

Le CO de l'IEC communique :
« Le Café de l'IEC du 28 août 2018
a été déprogrammé par le CIRFF ! »

Paris, le 25 juillet 2018

Les intervenantes choisies par le Conseil d'orientation (CO) de l'Institut Émilie du Chatelet (IEC) pour introduire le *Café de l'IEC* « Conditions et contours d'un féminisme universaliste, aujourd'hui » avaient été agréées et programmées pour le 28 août 2018 par les instances de l'IEC et du CIRFF (8^e Congrès international des recherches sur le féminisme dans la francophonie : voir ci-dessous le *Programme*, p. 118-119). Elles ont été récemment (4 juillet 2018) unilatéralement récusées par un Conseil scientifique du CIRFF, avec l'aval de la présidente de l'IEC. Pourquoi ?

Christine Le Doaré et Fatiha Boudjahlat sont connues pour revendiquer leur attachement à la laïcité, à la République et à l'universalité du féminisme. Elles avaient été invitées par le CO de l'IEC, en charge de l'organisation des *Cafés*, pour introduire le débat avec la salle, dans un espace de dialogue où tous les avis pouvaient se faire entendre, à l'instar des nombreux autres échanges prévus :

<https://cirff2018.parisnanterre.fr/le-congres/programme/>

Il faut dénoncer et faire publiquement connaître cette décision inique, antidémocratique et insultante pour les intervenantes comme pour les organisatrices ; elle relève de la censure : **le féminisme universaliste est donc interdit de cité dans le milieu universitaire francophone, dit féministe.**

Il est impossible, pour le CO de l'IEC — en tant que groupe de femmes fidèles à leurs idées et à leurs paroles — de céder à ces injonctions et de cautionner ces pratiques. C'est pourquoi, avec beaucoup de regrets et d'inquiétudes, nous avons décidé de nous retirer de l'organisation du *Café de l'IEC* du 28 août 2018.

Cette information est diffusée pour sortir de l'entre-soi et du catimini que le Conseil scientifique du CIRFF et la présidente de l'IEC, responsables de cette déprogrammation essaient d'imposer, tout en cherchant à se dédouaner de leurs responsabilités.

Salutations féministes.

Les membres du Conseil d'orientation de l'IEC,
Monique Halpern, Nicole Fouché,
Fatiha Boudjahlat, Christine Le Doaré.

**Copie extraite du *Programme général*
du 8^e Congrès International des Recherches Féministes dans la
Francophonie (CIRFF2018), p. 118 et 119, publié en juin 2018**

Mardi 28 août 2018 – Session 4

Amphithéâtre C2

DEB006 : Conditions et contours d'un féminisme universaliste, aujourd'hui Café IEC

Peut-on aujourd'hui parler encore du féminisme, et d'un féminisme se revendiquant universaliste, ou faut-il maintenant se référer à des féminismes ? Laïcité, voile islamique, abolition/ réglementation de la prostitution : les femmes s'opposent. Pourtant, l'égalité, l'éducation, l'autonomie économique, le droit au travail, les droits sexuels et reproductifs, le refus des violences... sont des revendications qui leur restent communes, partout. Peuvent ces revendications s'inscrire aujourd'hui encore dans une démarche universaliste ?

Modératrice

FOUCHÉ Nicole

historienne, chercheuse CNRS-EHESS, Centre d'études nord-américaines (CENA), vice-présidente de l'association Réussir l'égalité Femmes-Hommes (REFH), membre du CO de l'IEC.

Intervenantes

AGAG-BOUDJAHLAT Fatiha

professeure en collège, ex secrétaire nationale du MRC en charge de l'éducation, juge assesseur au tribunal pour enfants de Toulouse, féministe universaliste, auteure du *Grand détournement : féminisme tolérance, racisme, culture*.

« Féminisme intersectionnel, féminisme racialisé : à la fin, c'est toujours la femme qui perd »

LE DOARÉ Christine

juriste conseil en entreprise et porte parole des « VigilantES. Égalité, émancipation, laïcité »

« Qu'est-ce que le féminisme quand il n'est pas universaliste ? »
